

Le Jour, 1953
10 Octobre 1953

AVANT D'ENTENDRE LE BRUIT DU CANON

Pendant que le premier canon atomique était débarqué en Allemagne, à Bremerhaven, le Président Eisenhower déclarait que l'URSS avait le pouvoir, **maintenant**, de déclencher une attaque atomique.

Les terribles engins dont chaque explosion peut détruire une ville sont fabriqués en série. Et pendant que la foudre est sur nos têtes, nous avons le spectacle des discordes de nations également menacées.

Quel désordre innombrable de la politique universelle fait que le danger collectif le plus grave de tous les temps est à ce point ignoré ? Tout est oublié on dirait depuis Hiroshima et Nagasaki. Et cependant, depuis 8 ans que ces deux villes connurent le désastre, la puissance de l'engin meurtrier s'est multipliée jusqu'à dépasser celle de l'enfer. Toute vie, assure-t-on, peut être détruite sur cent kilomètres carrés de territoire par une seule bombe. **Et cela nous paraît sous-estimer la réalité.**

Le canon américain envoyé en Allemagne, une étroite surveillance, naturellement, et un secret profond l'entourent. Mais il est permis de croire que les Etats-Unis en produisent en nombre assez grand pour que la stratégie classique en soit bouleversée.

Comment, devant les faits, ne penser à notre Proche-Orient avant de penser au reste du monde ? Comment ne pas nous étonner un peu plus que les Arabes, subordonnent, comme ils font, l'accessoire à l'essentiel ?

Nous avons horreur de la guerre plus que personne et la paix est pour nous le premier de tous les biens. Mais, exposé comme il est, **et géographiquement, le nombril du monde, comment le Proche-Orient serait-il épargné s'il n'était pas défendu ?** On songe à cela en se souvenant de l'effort démesuré que font, **de part et d'autre**, les maîtres du monde.

Les indépendances relatives pour lesquelles on lutte avec la plus extrême intransigeance, que deviendraient-elles sous la bombe et sous le canon ? **Et la loi politique majeure de ce siècle, n'est-elle pas la loi d'interdépendance ?**

Que peut-on faire, enfin, désormais dans la solitude ?